

Soo Yang Geuzaine

Département des arts décoratifs
Musées de Liège

Antoine-Marin Mélotte (Liège, 1722-1795), Batailles d'Alexandre d'après Charles Le Brun

Antoine-Marin MÉLOTTE embrasse la carrière des armes avant de s'adonner à la sculpture. Il affectionne alors de traiter les batailles mais ne néglige pas les sujets religieux, statues ou bas-reliefs. Sa célébrité repose principalement sur ces bas-reliefs qui constituent l'essentiel de sa production artistique.

Ses premiers essais connus datent de 1752 et représentent la bataille des Amazones et celle de César contre Pompée. En 1757, il sculpte trois autres bas-reliefs qui installent sa réputation : le *Passage de la Mer Rouge* et deux batailles de *Josué combattant les Amalécites*. En 1761, il achève une série de six grands bas-reliefs sur les batailles d'Alexandre et de la famille de Darius, d'après le peintre Charles LE BRUN. Acquis par Catherine II de Russie en 1768 pour un des palais impériaux de Saint-Pétersbourg, ils rejoindront les collections du Musée de l'Ermitage.

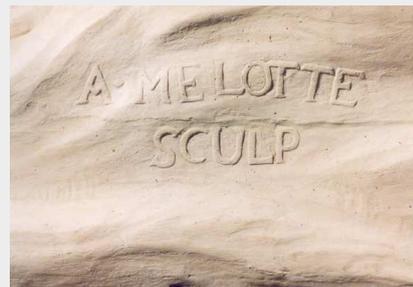
En 1772, MÉLOTTE exécute une seconde série de six bas-reliefs représentant des scènes de la vie d'Alexandre d'après LE BRUN : pour François-Charles de Velbrück, prince-évêque de Liège, qui les destine à sa résidence de campagne de Seraing. À la mort de ce dernier, les bas-reliefs passent dans l'héritage de la famille d'Ansembourg, avant d'entrer au Musée archéologique de la Ville de Liège, actuellement Grand Curtius. Une autre série de bas-reliefs dus au même sculpteur se trouve aujourd'hui à la collégiale Saint-Georges et Sainte-Ode d'Amay : trois panneaux de grand format représentant des scènes de la vie de sainte Barbe (1780-1790).

Antoine-Marin Mélotte est également connu comme statuaire. La collégiale Saint-Barthélemy de Liège abrite une *Vierge de douleurs*, signée sur la face du socle « Melotte sculp ».

Batailles d'Alexandre, 1772 : pour cette série de six bas-reliefs, MÉLOTTE s'est inspiré des

tableaux exécutés par Charles LE BRUN de 1661 à 1668 pour Louis XIV. Alexandre le Grand y apparaît comme le modèle du Roi Soleil. Dans l'ordre historique, *Le passage du Granique* montre Alexandre franchissant ce fleuve côtier de l'Asie mineure et gagnant sa première bataille contre les Perses, en 343 av. J.-C. Après la bataille, Alexandre, accompagné de son lieutenant Ephestion, se rend à *La tente de Darius* où l'attendent la mère du vaincu, Sisygambis, sa femme Statira, ses enfants et ses esclaves. Après avoir traversé le Tigre et l'Euphrate, Alexandre gagne contre la nouvelle armée de Darius *La bataille d'Arbelles*. *L'entrée d'Alexandre dans Babylone* le montre, triomphant, debout sur son char tiré par un éléphant. Poursuivant ses conquêtes vers l'Inde, Alexandre rencontre Porus, son plus redoutable ennemi : *Porus, blessé, amené devant Alexandre* illustre un moment de leur combat livré au passage de l'Hydaspès. La sixième scène, *Porus abandonné des siens*, n'est qu'esquissée par LE BRUN.

Des gravures reproduisaient ces différentes scènes et étaient largement diffusées dans toute l'Europe. C'est probablement d'après celles-ci qu'Antoine-Marin MÉLOTTE exécuta les bas-reliefs. L'idée lui fut sans doute inspirée par son maître Simon COGNOUL, qui traita les mêmes sujets dans une série acquise par Louis XV.



Les bas-reliefs de MÉLOTTE sont en poirier, sans couleur ni vernis. Tout l'art du sculpteur est de passer d'un relief très accusé au premier plan à des jeux de nuances subtiles dans les lointains, une virtuosité technique qui force l'admiration.

Bibliographie

- Berthe LHOIST-COLMAN, « Antoine-Marin Mélotte (1722-1795) », *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, tome VII, n° 165, avril-septembre 1969, p. 369-389
- Berthe LHOIST-COLMAN et Pierre COLMAN, « Les reliefs d'Antoine-Marin Mélotte d'après les Batailles d'Alexandre de Charles Le Brun », *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, tome VII, n° 171, octobre-décembre 1970, p. 501-507.
- Alfred MICHA, *Les Maîtres Tombiers, Sculpteurs et Statuaires liégeois*, Liège, 1909.
- Joseph PHILIPPE, « Une remarquable série de bas-reliefs liégeois d'après Le Brun », *Chronique archéologique du pays de Liège*, tome 59, 1968, p. 3-10.
- Régine REMON, notice « Scènes de la vie de sainte Barbe », dans Albert LEMEUNIER et Thomas DELARUE (dir.), *Trésors de la Collégiale d'Amay*, Amay, 1989, n° 2.38, p. 157-158.





Les musées de la Ville de Liège
museum@liege.be

Le Grand Curtius
136, rue Féronstrée / +32 (0)4 221 68 40.
Du mercredi au lundi, de 10 à 18 h.

Musée d'Ansembourg
114, rue Féronstrée / +32 (0)4 221 94 02.
Du mardi au samedi de 13 à 18 h, dimanche de 11 à 16 h 30.

**BAL (musée des beaux-arts de Liège
+ Cabinet des estampes et des dessins)**
86, rue Féronstrée / +32 (0)4 221 92 31.
Du mardi au samedi de 13 à 18 h, dimanche de 11 à 18 h.

Musée Grétry
34, rue des Récollets / +32 (0)4 343 16 10.
Fermé pour rénovation.

**Musée d'art moderne et d'art contemporain
Cabinet des estampes et des dessins**
3, parc de la Boverie / +32 (0)4 342 39 23.
Du mardi au samedi de 13 à 18 h, dimanche de 11 à 16 h 30.



Fonts baptismaux

Le Grand Curtius
Musée d'Ansembourg

Office du tourisme
Musée de la Vie wallonne
Gare de Liège-Palais

Musée des beaux-arts

Archéoforum

Opéra

Théâtre de la Place

Musée Grétry

Galerie Wittert, Université de Liège

Trésor de la cathédrale
Musée Tchanichès

Maison de la Science, Aquarium

Conservatoire

MADmusée

Maison de la Métallurgie et de l'Industrie

Musée des Transports en commun du pays de Liège

Musée d'art moderne et d'art contemporain
Cabinet des estampes et des dessins

Gare de Liège-Guillemins

Musée en plein Air, Sart Tilman, Université de Liège